

Partenariat québécois au lycée agricole



Une convention de partenariat a été signée entre les responsables des deux établissements. © Photo photo S. M.

Yves Galipeau, directeur général du Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) de la Gaspésie et des îles de la Madeleine (dans le Golfe du Saint-Laurent au Québec) a signé une convention de partenariat avec Bruno Garcia, directeur de l'Établissement public local de Bazas (EPL) dont dépend le lycée agricole et forestier dans le cadre de la mise en place d'un échange d'étudiants de BTS gestion forestière.

« Nous souhaitons développer un partenariat avec Bazas dans le cadre de la “bi-diplomation” avec des étudiants titulaires de BTS qui pourraient poursuivre leurs études au Québec », a présenté Yves Galipeau devant les élèves de BTS1 et BTS2. À l'issue de leur année en Gaspésie, les étudiants recevront le DECT en foresterie (diplôme d'études collégiales techniques). Et de poursuivre : « Nos programmes apportent un complément de formation technologique, pédagogique et approche de la forêt boréale. Étudier au Québec c'est vivre une expérience nord-américaine dans un contexte francophone ».

Programme chargé

Puis le directeur a décrit le Québec, la ville de Gaspé où se situe son école avant d'entrer avec force de conviction dans le programme de l'année d'études qui comprend des sessions de quinze semaines de 27 à 33 heures par semaine. Chaque matière est évaluée et la note de passage est de 12. Cette filière professionnelle donne accès au marché du travail dont la conjoncture est favorable. Il est possible d'obtenir un permis de travail...

Vingt-quatre étudiants ont communiqué leur adresse Internet pour avoir accès à toutes les informations, les 13 BTS 2 devront choisir rapidement (les démarches pour partir étant longues) et être soutenus par leurs professeurs. Les cours au CEGEP commenceront le 20 août prochain. « Actuellement, conclut Yves Galipeau, huit étudiants français étudient en maintenance industrielle. Si vous venez chez nous, vous rentrerez enrichis de cette expérience ».

Sylvie Melliès